

jusqu'à la création de la province de Narbonnaise. Sur ces questions, on renverra à D. Garcia, *La Celtique méditerranéenne. Habitats et sociétés en Languedoc et en Provence VIII<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. J.-C.*, Arles, 2014 (AC 84 [2015], p. 505-507). Les relations entre Rome et Marseille sont présentées sous deux aspects : M. Bats illustre les relations transversales existant entre Rome et Marseille au travers de la représentation d'Artémis/ Diane tandis que R. Feigh Vishnia resitue la question dans le contexte historique de la conquête. La ville grecque de Marseille reste méconnue mais les fouilles archéologiques, souvent préventives, ont livré quelques témoins de ses équipements urbains. H. Tréziny souligne la présence d'une trame urbaine normée et la rareté des espaces publics et notamment des sanctuaires. Marseille est-elle une cité ou un *emporium* ? D'après l'auteur, elle serait avant tout une cité, à laquelle s'adjoindrait un *emporium*. Ph. Mellinand livre une cartographie des vestiges urbains de Massalia et en particulier, de ceux découverts sous le site de l'Hôtel-Dieu (fouille 2009-2010) qui marque la continuité d'une fouille plus ancienne, sur le site de Bargemon. Ces fouilles ont livré des vestiges grecs et romains surplombant le port. Ph. Mellinand met en évidence la permanence des réseaux viaires d'époque grecque, mais également de la multiplication des réseaux viaires contemporains, liés à la topographie de Marseille. P. Arnaud clôture le volume par une étude des routes maritimes marseillaises. Un utile recueil et un format de publication (séminaires universitaires) au final relativement rare mais qui mérite d'être salué. Elsa SAGETAT-BASSEUIL

Alain BOUET, *La Gaule Aquitaine*. Paris, Picard, 2015. 1 vol. 25 x 30,5 cm, 168 p., 134 fig. Prix : 49 €. ISBN 978-2-7084-0988-0.

Après la Narbonnaise, sous la plume de Pierre Gros, et la Lyonnaise, sous la direction d'Alain Ferdière, les éditions Picard nous proposent l'Aquitaine d'Alain Bouet. Issue de la partition de la Gaule Chevelue, la province augustéenne d'Aquitaine couvre un vaste territoire entre Loire, Massif central et Pyrénées, rassemblant deux zones : de grandes cités au nord de la Garonne, reprenant les territoires des Arvernes, Bituriges, Pictons, Lémovices, Santons, Pétrucos, Rutènes, Bituriges Vivisques, Nitiobroges, Vellaves et Gabales, et une petite Aquitaine au sud, rassemblant en quelques cités des populations moins étendues pour constituer à elles seules des *civitates* propres. A. Bouet connaît bien le terrain, en particulier les vestiges architecturaux. C'est donc avec une compétence affinée qu'il nous fait parcourir cette riche Aquitaine et nous en offre un tableau documenté, vivant et remarquablement bien illustré. Du point de vue géopolitique et économique, l'Aquitaine contrôle, par le bassin de la Garonne, les circulations stratégiques entre Méditerranée et Atlantique et, dès Auguste, le pouvoir s'investit dans la mise en place d'une infrastructure efficace et d'une urbanisation importante autour de Saintes, sans doute en premier, de Bordeaux et de Poitiers, avec un rôle central de Bordeaux pendant toute la durée de l'Empire. Dès la protohistoire, de puissants oppida structurent le territoire, comme Corent ou Villeneuve-sur-Lot, et les élites gauloises trouveront dans la nouvelle organisation romaine de nouveaux pouvoirs, avec parfois des titres hérités de leurs anciennes fonctions dirigeantes, comme le vergobret. Dès Auguste aussi la citoyenneté latine est accordée aux Arvernes, sous Tibère aux Santons, accélérant les

processus de romanisation. La monumentalisation des chefs-lieux est elle aussi rapide et celles des sanctuaires urbains et ruraux témoignent de l'adhésion de la population aux pratiques culturelles de l'Empire. L'Aquitaine est riche et le montre. L'évergétisme des élites est actif. Les vestiges monumentaux conservés témoignent d'une activité édilitaire constante à un haut niveau qualitatif : riches *domus* urbaines, *fora* et monuments publics de grande ampleur dans des trames urbanistiques étendues à Bordeaux, Saintes, Saint-Bertrand-de-Comminges, Clermont-Ferrand, Limoges, Périgueux, Javols ; sanctuaires et temples urbains identifiés et reconnus un peu partout, parfois bien conservés comme la Tour de Vésone à Périgueux, temples circulaires à Cahors, le sanctuaire du Fa à Barzan, grands sanctuaires tels Vendœuvre-du-Poitou, Barzan, Chassenon ; amphithéâtres et théâtres toujours visibles à Saintes et à Bordeaux (Palais Gallien), ou récemment découvert à Cahors ; thermes ; *scholae* comme celle canonique de l'Îlot des Cordeliers à Poitiers. La monumentalisation des agglomérations dites secondaires est parfois impressionnante comme à Argentomagus (Saint-Marcel), plus proche d'une *vrbs* que d'un bourg routier à petites maisons mitoyennes. Épinglons encore le spectaculaire temple du Puy de Dôme, de très belles stèles funéraires, le mausolée des Pomponii à Lanuejols, l'arc de Germanicus à Saintes... L'énumération peut continuer longtemps, et l'Empire tardif, très chahuté dans les Provinces du Nord, offre ici plus que de beaux restes. Le « beau » quatrième siècle de l'Aquitaine est celui d'Ausone, de la villa de Montmaurin et des riches villas des élites, de la refonte administrative et des enceintes urbaines, d'un paganisme toujours actif et d'un christianisme envahissant, concrétisé à Poitiers par son célèbre baptistère et, sur le plan doctrinaire, par des querelles dogmatiques. On apprécie beaucoup les plans comparatifs par catégories architecturales ; avec des cartes géographiques de leur implantation, c'eût encore été mieux. Un bien beau livre assurément.

Georges RAEPSAET

Alain FERDIÈRE (Ed.), *Établissements ruraux laténiens et gallo-romains du centre de la Gaule – I*. Tours, Fédération pour l'Édition de la Revue archéologique du Centre de la France, 2015. 1 vol. 21 x 29,7 cm, 202 p., 156 fig. (REVUE ARCHÉOLOGIQUE DU CENTRE DE LA FRANCE, SUPPLÉMENT 57). Prix : 22 €. ISBN 978-2-913272-43-9.

Cinq études d'établissements ruraux sont regroupées par Alain Ferdière dans ce premier recueil consacré aux périodes laténiennes et gallo-romaines dans le centre de la Gaule. Les occupations sont situées dans les territoires des cités des Carnutes et Turons, dans les départements d'Eure-et-Loir et d'Indre-et-Loire, et ont été fouillées dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive. La première contribution, de David Wavelet et Sonia Papaïan, est consacrée au site de Gellainville « les Beaumonts » (Eure-et-Loir) situé à proximité de Chartres-*Autricum*. Ce dernier est occupé de manière discontinue depuis La Tène ancienne et connaît un développement important à La Tène finale, par l'installation d'un établissement à vocation agropastorale constitué de bâtiments en bois enclos dans un système complexe de fossés. La structuration spatiale de l'espace interne délimite plusieurs zones d'activité préfigurant l'organisation d'un modeste établissement du Haut-Empire, dont seule une cave en pierres enclose dans une cour témoigne de la présence d'un bâtiment principal